



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de JACQUETIN-GAUDET (Alberte), « Expressions proverbiales et/ou familières », *Devis de la langue française* (1559). *suivi du Second Devis et principal propos de la langue française* (1560), MATTHIEU (Abel), p. 273-275

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5190-4.p.0268](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5190-4.p.0268)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2008. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

EXPRESSIONS PROVERBIALES ET / OU FAMILIÈRES

Les numéros renvoient aux pages.

Les graphies de l'auteur ont été conservées.

Premier Devis

- p. 82 – je n'ay rien de plus esloigné de moy que l'antique patois de mes grans meres se dit le proverbe ;
- p. 82 – descrochant le filet de la langue ;
- p. 84 – me sevrer comme un chevreau pour aller manger aux champs de l'arbuté ;
- p. 88 – [l'homme savant en langues étrangères] et ignorant la sienne [...] est semblable à ceulx là qui font des chasteaux en Espagne et bastissent des Palais à Romme [...] <alors qu'> ilz habitent dedans tecz à pourceaux ;
- p. 90 – employer toute pierre en euvre ;
- p. 91 – je les lairray [les gens de justice] là avecques leur religion ;
- p. 95 – les Roys [...] puisque ilz touchent le ciel de la teste, et la terre des piedz ;
- p. 96 – la foudre et tempeste tombent plus lourdement sus les chenes que sur les bas buissons ;
- p. 99 – [telz orateurs] ressemblent à la cueux qui aguysse le fer et faict couper le cousteau combien qu'elle n'ayt [...] aucune particule de feu ou d'acier ;
- p. 105 – [le terme né d'aujourd'huy] n'aura jamais cours non plus que la faulx monnoye [...] et fera mourir son autheur entre les bras de sa nourrice ;
- p. 106 – [les nouveaux mots] : quelques uns y a qui sont encores pendus au croq ;

- p. 110 – [qui] ne serait pas moins à mocquer que qui en plain jour alumeroit torche ou chandelle pour esclairer ;
- p. 113 – [l'usage] tient en main forte la maniere de parler, d'esscrire et a plus de force et puissance qu'un Empereur à faire maintenir et garder ses statutz ;
- p. 121 – on les [les provinciaux] descouvre au flageol de leur langue ;
- p. 121 – [le destroict de France] est si court [...] qu'on n'y sauroit asseoir le pied ;
- p. 122 – que luy sert il [à l'interprete] d'amasser plumes de toute sorte d'oyseaux [...] pour endurer la risée de la corneille ?
- p. 129 – les peuples et nations se gouvernoient au clin de l'œil de nature ;
- p. 131 – [les mots] : aucuns servent quelquesfois par quartier, et quelqu'uns du tout sont exterminiez ;
- p. 132 – [les bons et scavans] qui entendent le ruz du baston ;
- p. 134 – ilz [les théologiens] tranchent si bien de ce cousteau qu'ilz ne laissent rien impuny ;
- p. 135 – les gens [...] se pourroient euxmesmes couper la gorge ;
- p. 135 – jecter parmy la vraye doctrine et le pur grain la niesle et le chardon ;
- p. 135 – s'ilz [les opiniâtres] ne sont combatuz à la taille et à l'estoc ;
- p. 137 – un grec [le langage] qui porte sa sausse quant et luy ;
- p. 137 – [les traducteurs des sciences] : je leur lairray à ruminer la peine qu'ilz ont eue ;
- p. 138 – voylà le but où je tire, voylà l'assiette de mon pied ;
- p. 141 – et si les racines des monts Pelion et Ossan estoient renversées et mises ensemble ou si le ciel estoit culbuté, ce ne seroit pas chose plus contraire à nature ;
- p. 141 – les constitutions nouvelles de Justinian [...] peuvent changer de robbe ;
- p. 142 – je demande congé de retourner au propos de poesie ;
- p. 144 – c'est la perdrix de Protagenes qu'on confere avecques le Colosse de Rhode ;
- p. 149 – comme le Crocodile les [les dames] decepvroit par feinctz gemissemens et larmes ;
- p. 149 – le plaisir mondain est un court dormir et songe ;
- p. 151 – biens et Roys s'en sont allez en fumee ;
- p. 151 – [durer] autant que la machine ronde ;
- p. 152 – c'est icy mon coup d'essay ;
- p. 157 – par le fil ilz verront quelle opinion je suys.

Second Devis

- p. 163 – [payer]en monnoye
ayant cours au pays, non
faulse, ny adulterine, ne coi-
gnée à faulx marc ;
- p. 165 – les termes d’art [...] plus
villains que lard jaune ainsi
qu’on dict vulgairement ;
- p. 166 – [les sciences] envelop-
pees comme perles orientales,
ou diamans brouillez dedans
la fange ;
- p. 167 – trancher les montagnes
ou panser combler les mers
pour les [les regles] faire pas-
ser à pied ;
- p. 176 – [les Francoys] prononce
<nt> le Latin comme les
meres leurs patenostres ;
- p. 188 – gens qui ayment mieux
les laictues que les chardons
comme il est au proverbe ;
- p. 189 – [les verbes] changent de
robbe incontinent ;
- p. 214 – [les hommes] plongez et
cachez comme pourceaux en
la boue ;
- p. 218 – je me fairoys bien tirer le
nez ;
- p. 220 – à cest heure comme on
dict, est jouee ma Comedie.